

COPRODUCTION

26 mars > 3 avr. 2019

Opening Night

MISE EN SCÈNE CYRIL TESTE

Dossier
de presse

Célestins
THÉÂTRE DE LYON



PRESSE

MAGALI FOLLEA

magali.follea@theatredescelestins.com / +33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site

www.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON



Opening Night

26 mars
> 3 avr.
2019

D'APRÈS LE SCÉNARIO DE JOHN CASSAVETES
MISE EN SCÈNE CYRIL TESTE

AVEC
ISABELLE ADJANI
MORGAN LLOYD SICARD
FRÉDÉRIC PIERROT

Collaboration artistique Valérie Six
Conseil dramaturgique Daniel Loayza et Marion Pellissier
Scénographie Ramy Fischler
Création lumière et régie générale Julien Boizard
Musique originale Nihil Bordures
Vidéo Nicolas Doremus
Vidéo en direct et régie vidéo Mehdi Toutain-Lopez
Chef opérateur son Thibault Lamy
Costumes Katia Ferreira
Illustration olfactive Francis Kurkdjian
Assistanat à la mise en scène Céline Gaudier
Assistanat scénographie Nina Chalot
Régie plateau Guillaume Allory ou Simon André
Direction de production Nicolas Roux
Chargée de production Julie Salles
Diffusion internationale Julie Le Gall - Bureau Cokot

🕒 **HORAIRE**
20h - dim. 16h
sam. 15h + 20h
Relâche : lun.

🕒 **DURÉE ENVISAGÉE**
1H15

Production : Le Quai Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire
Coproducton : Collectif MxM, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Bonlieu Scène nationale Annecy, Théâtre du Gymnase - Bernardines, Marseille, Théâtre de Grasse, Scène conventionnée, Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre de Namur (Belgique).
En coréalisation avec C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
Avec le soutien de la Taxe Shelter Belge / Théâtre du Rond-Point, Paris.

Création le 22 février 2019 au Théâtre de Namur (Belgique)

Note d'intention

*Nous ne cesserons pas notre exploration
Et le terme de notre quête
Sera d'arriver là d'où nous étions partis
Et de savoir le lieu pour la première fois.*
T. S. Eliot. (« *Little Gidding* », in *Quatre
Quatuors*, trad. Pierre Leyris)

Un soir après le spectacle, du côté de l'entrée des artistes, une toute jeune fille attend parmi la foule des chasseurs d'autographes. Elle a dix-sept ans à peine. Elle s'appelle Nancy. Lorsque la grande actrice Myrtle Gordon franchit enfin le seuil du théâtre, Nancy se précipite, l'enlace, tombe à ses genoux. Inlassablement, elle lui répète « Je vous aime, je vous aime ». Myrtle est touchée par sa passion, sa fraîcheur, sa beauté. Voit-elle en son admiratrice une image d'elle toute jeune ? Un instant plus tard, Nancy est renversée par une voiture sous les yeux de son idole. Elle est tuée sur le coup...

Ainsi s'ouvre *Opening Night* : par un imprévu mortel. Triste fait divers ou signe fatal ? Banalité ou tragédie ? Question de point de vue, sans doute. À une exception près, tous les témoins de l'accident iront au restaurant. Et dès le lendemain, tous auraient oublié, s'il n'y avait justement cette exception nommée Myrtle, qui va s'enfoncer dans l'insomnie et dans l'obsession pour déchiffrer ce que lui dit cette mort, cette morte. Ce qui commence pour elle cette nuit-là, c'est une aventure étrange, extrêmement intime et violente: un dialogue avec elle-même qui tient à la fois de l'examen de conscience, de la descente aux enfers et de la quête créative.

Opening Night est aussi le titre d'une courte pièce de John Cromwell, créée au début des années 60 et diffusée à la télévision. On y découvre une grande star dans l'intimité de sa loge new-yorkaise, une demi-heure avant la première d'une mise en scène de *La Mouette*, de Tchekhov, où elle interprète Arkadina. Elle y dialogue de tout et de rien avec son habilleuse, va et vient sans cesse entre quelques fragments de son rôle qu'elle se repasse une dernière fois et les souvenirs qui l'envahissent, divaguant, rêvant... On ne sait pas si Cromwell a influencé Cassavetes. Ce qui est sûr, c'est que le cinéaste avait d'abord conçu son scénario pour la scène avant de se laisser convaincre par Gena Rowlands d'en tirer un film. Et l'on retrouve dans son oeuvre le mélange des temps, le brouillage des identités, cette tension extraordinaire qui naît de l'imminence de la toute première rencontre avec le public, du frémissement du rideau sur le point de se lever. Or ce rideau se lève, car Cassavetes, brisant le huis-clos de Cromwell, franchit cette dernière limite pour accompagner Myrtle Gordon jusque sur le plateau – là où, dit-elle, jamais elle ne laisserait personne aller à sa place.

Le résultat est un portrait d'actrice au travail, une comédienne qui sait mieux que personne qu'on ne doit jamais se contenter de « faire semblant ». Que si un peu d'expérience et de professionnalisme permet d'assimiler quelques trucs, la véritable expérience conduit à s'en dépouiller, à s'arracher tout masque pour se remettre à nu. Et que donc, la plus grande maîtrise consiste à prendre le risque du plus extrême abandon. Car parfois, pour jouer, il faut d'abord se remettre soi-même en jeu, entièrement, sans réserve. Et au besoin, soir après soir, à chaque représentation. Prête à la solitude si tel est le prix à payer pour que cette solitude soit ressentie et reconnue ne serait-ce que par une seule spectatrice anonyme au fond du théâtre – et pour qu'ainsi partagée, cette solitude lui soit moins lourde. Prête à se battre contre tous au nom de cet idéal. Contre le metteur en scène qui ne voit pas d'inconvénient à la faire gifler en scène. Contre la dramaturge qui veut se servir d'elle pour résoudre ses propres problèmes en présence du public. Contre son partenaire de jeu, qui refuse de s'investir outre mesure ou de prendre certains risques. Contre tous ceux qui l'assiègent et voudraient l'assigner à résidence, lui imposer des limites, lui dicter le sens et les moyens de son travail – et peu importe que ce soit au nom de la raison, de la conformité aux attentes supposées du public, du « nécessaire respect du texte » ou de quelque principe que ce soit. Mais d'abord et avant tout contre elle-même.

Auteur, Cassavetes peaufinait son scénario. Réalisateur, il multipliait inlassablement les prises, laissant les comédiens libres de réinventer le texte et les situations qu'ils s'étaient assimilés au cours de longues semaines de répétitions. Monteur, il récrivait une dernière fois son film, taillait dans la matière pour y ouvrir des ellipses, des silences fulgurants.

Dans *Opening Night*, ces créations successives s'enrichissent d'une dimension supplémentaire : le cinéma s'y aventure au plus près du théâtre, tout contre lui, jusque dans ses coulisses, dans ses recoins secrets que sont les loges, les chambres d'hôtel, les salles désertes à l'heure des répétitions. Et c'est à partir de ces espaces théâtraux, pour ainsi dire de l'extérieur, que Cassavetes parvient à faire place à l'informulable monde intérieur de Myrtle Gordon, à le faire passer de l'autre côté du miroir.

Pour aller à la rencontre de Cassavetes, Adjani et Teste ont fait comme lui : ils ont pris leur temps et sont partis de loin. Plusieurs étapes de travail, étalées au long de plusieurs mois, ont permis au metteur en scène et à la comédienne d'éprouver ensemble toutes sortes de matériaux, parfois autobiographiques, afin d'explorer leurs imaginaires respectifs et de vérifier qu'ils se répondaient bien. Après ces travaux d'approche, l'heure est à la mise au point définitive. Cyril Teste met la dernière main à son adaptation. Grâce à Al Ruban, qui fut le directeur de la photographie de Cassavetes (notamment sur *Opening Night*, il y a tout juste quarante ans), sa version sera fondée sur le texte original du script avant tournage, demeuré inédit jusqu'ici.

Daniel Loayza

Collectif MxM

Le Collectif MxM saisit le temps à vif. Autour des écritures théâtrales d'aujourd'hui, il invente une langue vivante, une poétique sensible qui place l'acteur au coeur d'un dispositif mêlant image, son, lumière et nouvelles technologies. Cette partition scénique de l'ici et maintenant donne à voir la fabrique de l'illusion et aiguise nos perceptions. Comment le système dans lequel nous vivons structure-t-il nos relations ? Comment les gouvernances médiatiques ou économiques influencent-elles nos émotions ?

Avec les auteurs vivants, MxM fait parler le monde du travail, la famille et ses secrets, questionnant le politique par l'intime. Des récits, contes ou fantasmagories qui appellent l'imaginaire de l'adulte, de l'adolescent et de l'enfant. Impulsé en 2000 par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures, le Collectif se constitue en noyau modulable d'artistes et techniciens, réunis par un même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; de questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Chez MxM, du bureau au plateau, chacun, en autonomie et en interaction étroite avec l'autre, est co-auteur de la création. Une écriture collective que Cyril Teste projette et coordonne en grammaire commune.

Les technologies actuelles

Dans le temps de la représentation, la fiction est interprétée, captée, manipulée et projetée. Texte, vidéo, musique, robotique et numérique, chaque langue « incomplète » isolément prend sens dans une grammaire commune et synchrone. Ni illusion ni illustration, l'image est mise en perspective de l'action : un espace-temps fictif en réaction avec le réalisme du plateau.

La scénographie sonore – voix et musique mixés en live et en continu – agit tel un liant, une onde sensitive minimaliste. Du numérique, MxM fabrique de l'organique et s'il manie les technologies en direct, c'est pour écrire en interaction intuitive avec les acteurs, fabriquer des aires d'accidents, redonner une dimension poétique à l'image.

Le Collectif invente et perfectionne les outils, logiciels et matériels, qui servent leur propos créatif. Le tapis roulant d'*Electronic City*, le monolithe et le ballon-robot de *Reset*, l'araignée programmée de *Sun*, les univers graphiques manipulés en temps réel de *Tête Haute*, les caméras HF utilisées pour les performances filmiques, les machines de diffusion olfactives de *Festen* sont issus de laboratoires de recherche et développement menés par Mehdi Toutain-Lopez, Julien Boizard, Nicolas Doremus, Christian Laroche ou Nihil Bordures. Une inventivité permanente au coeur du processus de création et au service du plateau.

Les auteurs contemporains

Le Collectif MxM fait entendre les auteurs qui empoignent le réel, l'impact du système sur nos modélisations humaines et nos modes de vie. Cyril Teste puise dans la littérature dramatique d'aujourd'hui le matériau textuel malléable et perméable à l'image. Lorsque le Collectif naît, déferle l'écriture-plastique de Patrick Bouvet, expérience littéraire et physique dynamitant le pilonnage médiatique avec *Shot/Direct*, *Paradiscount* et *(F)lux*. À la critique sociale indifférenciée succède l'intime, le « je » et le « nous » avec la découverte déterminante de l'écriture de Falk Richter et *Electronic City*. Cyril Teste et l'auteur-metteur en scène allemand partagent la vision d'un théâtre de l'immédiateté, politique dans le processus, la forme et les thèmes: en tension, les langages scéniques se mêlent pour questionner la société électronique, la virtualisation du réel et la dépersonnalisation.

Resserrant le faisceau poétique, surgit alors l'enfant qui rêve encore, la mémoire et la perte des êtres et repères. Cyril Teste écrit le diptyque sur l'enfance *Reset* et *Sun*, tel un auteur-vidéaste dont les mots incomplets appellent l'image. Comme une suite naturelle, MxM crée après cela *Tête Haute*, une fantasmagorie encrée pour le public jeune, écrite avec la plume complice de Joël Jouanneau.

Le Collectif MxM est artiste associé à Bonlieu Scène Nationale Annecy et au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France, et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et la Région Île-de-France.

Cyril Teste est membre du collectif artistique du Théâtre du Nord CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France.

Noyau MxM : Julien Boizard créateur lumière et régisseur général / Nihil Bordures compositeur / Anaïs Cartier administration et production / Cyril Teste directeur artistique et metteur en scène / Mehdi Toutain-Lopez vidéaste

En 2013, MxM renoue avec le verbe lucide de Falk Richter. Cyril Teste, auquel l'auteur confie la liberté de s'emparer de son oeuvre à sa façon, désosse, recompose et constitue *Nobody*, partition pour performance filmique, entre documentaire et fiction sur les dérives managériales et la déshumanisation au travail. Comment (sur)vit-on affectivement quand il y a « crise » ? Comment fait-on avec la peur, la surveillance et la méfiance ? Pour saisir ces questions de société, vitales, MxM s'empare également des regards aiguisés des auteurs européens : Frédéric Vossier - *Bedroom Eyes*, Sylvain Levey - *Pour rire pour passer le temps*, Olivia Rosenthal - *Patio* d'après *On n'est pas là pour disparaître*, Jérôme Game - *Diario Utópico (Fabuler, Dit-il)*, Mike Bartlett, Dennis Kelly, Simon Stephen, Anja Hilling, Alexandra Badea...

ISABELLE ADJANI

Actrice

Isabelle Yasmine Adjani est l'une des plus grandes actrices françaises dont le talent est reconnu internationalement.

Née à Paris de père algérien et de mère allemande, elle commence à jouer dès son plus jeune âge. À 17 ans, elle est invitée à rejoindre les rangs de la Comédie-Française, ce qui fait d'elle la plus jeune actrice à rallier la prestigieuse institution.

Isabelle Adjani est la seule actrice française à avoir reçu à cinq reprises le César de la meilleure actrice pour ses films *Possession* (réa. Andrzej Zulawski, 1981), *L'été meurtrier* (réa. Jean Becker, 1983), *Camille Claudel* (réa. Bruno Nuytten, 1988), *La reine Margot* (réa. Patrice Chéreau, 1994), *La journée de la jupe* (réa. Jean-Paul Lilienfeld, 2009).

Elle a été nommée à deux occasions aux Oscars pour ses rôles dans les films *Adele H* (réa. François Truffaut, 1975) et *Camille Claudel* et a été primée, à deux reprises, au Festival de Cannes pour ses prestations remarquées dans les films *Possession* et *Quartet* (réa. James Ivory, 1981). Son dernier film *Le Monde est à toi* (réa. Romain Gavras) vient d'être présenté dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs 2018 à Cannes.

Mère de deux fils, Isabelle Adjani est également une femme d'engagement. À ce titre, elle a accepté d'être l'égérie de la marque L'Oréal Monde. Elle est investie de toute l'énergie qui la caractérise lorsqu'il s'agit de défendre un projet, qu'il soit social ou cinématographique, avec des valeurs qui lui tiennent à coeur.

MORGAN LLOYD SICARD

Acteur

Jeune trentenaire, de nationalité franco-britannique, il se forme au conservatoire du Vème arrondissement de Paris dirigé par Bruno Wacrenier, et obtient en 2009 une licence d'Études Théâtrales à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. En 2014 il est diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD) dirigé par Ariel Garcia Valdès.

Au plateau, il travaille notamment sous la direction de Georges Lavaudant, Evelyne Didi, André Wilms, Cyril Teste, Guillaume Vincent, Sandrine Hutinet, Olivier Werner, Jacques Allaire. Au petit écran, il joue sous la direction de Jean-Christophe Delpias, Stéphane Malhuret et Raphaël Langlet.

Il intervient régulièrement, en anglais, à l'Institut de Recherche et de Culture Linguistique dans le cadre des colloques internationaux consacrés à l'oeuvre de Shakespeare.

En 2014 il fonde, avec les membres de sa promotion du conservatoire, le collectif d'acteurs-créateurs La Carte Blanche, lequel fait la rencontre de Cyril Teste et du collectif MxM pour la création du spectacle *Nobody*.

FRÉDÉRIC PIERROT

Acteur

Frédéric Pierrot découvre avec émerveillement le cinéma sur le grand écran de sa commune d'origine dans le pays de Caux et à la télévision. Il s'intéresse autant à la musique, la poésie, la littérature...

Les études d'ingénieurs ne lui conviennent pas, ce sera le cinéma !

Paris, ses rencontres, le travail de l'autre côté de la caméra, la curiosité du travail de l'acteur, d'abord dans l'idée de mettre en scène, la fréquentation de l'atelier de Christian de Tilière, feront le reste.

Comédien exigeant et passionné, son jeu subtil, mélange de détermination et de fragilité, lui vaut d'être sollicité par des réalisateurs aussi prestigieux que Bertrand Tavernier, Jean-Luc Godard, Bertrand Blier, Agnès Jaoui, François Ozon, Roschy Zem, Gilles Bourdos, Maiwenn, Antoine de Caunes... Mais également Ken Loach avec qui il tournera *Land and freedom*.

Côté scène, il joue en 2005 dans *Grand et petit* de Botho Strauss dans une mise en scène de Philippe Calvario, puis il sera Mikel Borgen-fils dans *Ordet* de Kaj Munk pendant deux ans sur la scène du Cloître des Carmes en Avignon, puis en tournée et enfin au Théâtre du Rond-Point dans une mise en scène d'Arthur Nauzyciel.

En 2017 il est à nouveau sur scène dans *Les Trois Soeurs*, d'après Anton Tchekhov, dans une mise en scène de Simon Stone. La pièce se crée à l'Odéon puis tourne au TNP de Villeurbanne, à Anvers, Turin et Angers.

CYRIL TESTE

Metteur en scène

Cyril Teste s'intéresse aux arts plastiques avant de se consacrer au théâtre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Porté par le désir de mettre en scène, il impulse en 2000 avec Julien Boizard – créateur lumière, et Nihil Bordures – compositeur, le Collectif MxM, noyau créatif modulable d'artistes et techniciens dont il devient directeur artistique. Avec la peinture et le théâtre pour compagnons, Cyril Teste pose sur la scène un regard d'auteur, plasticien et vidéaste. Les univers de Bill Viola, Bruce Naumann, Robert Wilson ou Romeo Castellucci, le cinéma de Thomas Vinterberg ou Andreï Tarkovski forgent une écriture sensible qui, autour du texte contemporain et de l'acteur, interroge la grammaire théâtrale en y injectant l'image et les nouvelles technologies. Fasciné par le Japon, des mangas aux haïkus, de Kawase à Miyazaki, il puise dans la culture nipponne la poésie contemplative, l'entrelacement du réel et du fantastique et les phénomènes d'une société à la fois archaïque et électronique.

Metteur en scène, il collabore avec des auteurs de l'immédiateté, dont les écrits explosent les codes dramatiques et laissent place à l'image. Il crée ainsi trois textes de Patrick Bouvet dont *Direct/Shot* créé au Festival d'Avignon 2004. Il fait ensuite la rencontre déterminante de l'écriture de Falk Richter. Tous deux auteurs-metteurs en scène d'une même génération, ils partagent une vision du théâtre politique dans son processus, sa forme et ses thèmes. En prise directe avec le réel, Cyril Teste s'empare de l'image et questionne l'impact du système médiatique ou économique sur nos modélisations intimes. En faisant parler le monde du travail, la famille et ses secrets, sur le fil d'une haute tension, il incise la virtualisation du réel et la déperdition de soi. Falk Richter lui confie son oeuvre avec la liberté de s'en saisir.

Après avoir mis en scène *Electronic City*, il crée ainsi en 2013 *Nobody*, partition pour performance filmique d'après l'oeuvre de l'auteur allemand. Cyril Teste écrit et met en scène cinq textes dont le diptyque autour de l'enfance publié aux Éditions ÖÖ - Marseille : *Reset* et *Sun* – créé au Festival d'Avignon 2011. En 2013, il met en scène *Tête Haute*, premier spectacle du Collectif destiné au jeune public sur une commande à Joël Jouanneau, son complice depuis plusieurs années. Il mène parallèlement de nombreux projets satellites, lectures, petites formes, concert-performances toujours en discussion avec les auteurs vivants, notamment Sylvain Levey, Frédéric Vossier, Jérôme Game, Olivia Rosenthal, ...

Depuis 2011, Cyril Teste et le Collectif MxM travaillent sur le concept de performance filmique (tournage, montage, étalonnage et mixage en temps réel sous le regard du public). Il s'agit d'inventer une écriture théâtrale appuyée sur un dispositif cinématographique et soumise à une charte précise. Cyril Teste en réalise trois: *Patio* en 2011 d'après *On n'est pas là pour disparaître* de Olivia Rosenthal, *Park* en 2012 et *Nobody*, performance filmique in situ en 2013 et au plateau en 2015, dont le long métrage a été présenté en sélection officielle du Festival Cinemed en 2014.

Pédagogue, il développe depuis 2009 avec le Collectif MxM, le laboratoire nomade d'arts scéniques, réseau de transmission transdisciplinaire entre une structure de diffusion et les formations supérieures en art dramatique, image, technologie ou sciences d'un territoire. En 2014/2016, il enseigne en tant qu'artiste professeur invité au Fresnoy – studio national des arts contemporains ; en 2016 et 2018 à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

VALÉRIE SIX

Collaboration artistique

Animée par l'amour des textes et du sens depuis toujours. Dès 1985, au service du spectacle vivant et des entreprises culturelles publiques, dans le domaine de la communication et du protocole : La Salamandre, le Théâtre national du Nord, le Festival d'Avignon, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et principalement l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2015, Chevalier des Arts et Lettres. Parallèlement productrice pour France Culture au Festival d'Avignon 2015 d'une lecture de textes autour et de Patrice Chéreau par Dominique Blanc ; d'une série de lectures avec Isabelle Adjani (Duras à Dickinson, lectures intimes pour la BNF, le Théâtre de Pau et l'Archipel de Perpignan; *Ismène* de Yannis Ritsos et *Roma* de

Marguerite Duras pour France Culture au Festival d'Avignon 2016). Collabore au livre Patrice Chéreau à l'oeuvre, édité aux Presses universitaires de Rennes, 2016. Initie pour 2018 une lecture de correspondance Casarès/Camus pour Isabelle Adjani et Lambert Wilson, présentée aux Langagières du TNP Villeurbanne, au Festival de Grignan, et au Festival d'Avignon 2018 dans le cadre des fictions de France Culture,... et reprise en tournée internationale avec les Visiteurs du soir.

Se définit comme initiatrice de projets, adaptatrice, collaboratrice artistique et spécialiste en communication.

DANIEL LOAYZA

Conseil dramaturgique

Ancien élève de l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm), professeur agrégé de Lettres Classiques, Daniel Loayza est actuellement détaché à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en qualité de conseiller artistique. Il découvre le théâtre grâce à Georges Lavaudant, qui l'appelle à ses côtés comme dramaturge (*Lorenzaccio*, Comédie-Française, 1989), puis comme traducteur (*Le Roi Lear*, Odéon-Théâtre de l'Europe, 1996). Outre son travail pour Lavaudant (une vingtaine de spectacles) et quelques collaborations avec d'autres metteurs en scène (Patrice Chéreau, *Henri VI/Richard III*, d'après Shakespeare, 1998 ; Luc Bondy, *Viol*, de Botho Strauss, 2006), il a également traduit des oeuvres d'Eschyle, Sophocle, Ménandre, Shakespeare, Tennessee Williams, Arthur Miller, Edward Albee, John Cromwell, Mac Wellman, Richard Dresser, Tracy Letts, Bertolt Brecht, Rafael Spregelburd, Howard Barker ou Abi Morgan, mises

en scène par Dominique Pitoiset, Benoît Lavigne, Catherine Marnas, Claudia Stavisky, Patrick Pineau, Cyril Teste, Transquiquennal, Ivo van Hove, Stéphane Braunschweig, Aurore Fattier ou Delphine Salkin. Sa version d'*Une Bête sur la lune*, de Richard Kalinoski (m. s. Irina Brook), lui a valu en 2001 le Molière de la meilleure adaptation.

Il préside depuis 2014 la Commission nationale d'aide à la création dramatique, qui se réunit sous l'égide d'Artcena (ex-CNT).

MARION PELLISSIER

Conseil dramaturgique

Elle entre au Conservatoire de Lyon en 2007 puis poursuit sa formation d'actrice de 2009 à 2012 à l'ENSAD de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia Valdès.

Depuis sa rencontre avec Cyril Teste du Collectif MxM, elle travaille à ses côtés; comme assistante à la mise en scène et collaboratrice artistique notamment pour les performances filmiques (*Nobody*, *Festen...*).

En 2013, elle écrit et met en scène sa première création *Record*, puis 2015 le spectacle *Pleine*. Ce spectacle est notamment joué au Théâtre de la Cité Internationale pour le festival JT16.

Ses textes *Pleine*, *Ça occupe l'âme* et *Les petites filles*, sont sélectionnés pour le festival « Texte en Cours » à Montpellier. En résidence à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon avec la compagnie Moebius elle travaille à l'écriture du spectacle *R - remplacer*. En 2017, elle met en scène son texte *Ça occupe l'âme* qui joue notamment au Centquatre-Paris à l'occasion du festival Impatience.

Artiste associée au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines depuis la rentrée 2018, elle y fera la création de son dernier texte *Les petites filles* en mars 2019.

RAMY FISCHLER

Scénographie

Ramy Fischler est un designer belge basé à Paris qui pratique la création de manière éclectique, alternant ou associant les projets de design industriel, artisanal, prospectif et d'architecture d'intérieur.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle ENSCI-Les Ateliers, il intègre l'agence de Patrick Jouin en 2002, avec qui il collabore près de dix années. Lauréat de l'Académie de France à Rome, il rejoint la Villa Médicis en 2010 et fonde en 2011 RF Studio, agence de design à Paris. Parmi ses projets actuels, le Philantro-lab avec la Compagnie de Phalsbourg, un hôtel cinq étoiles sur les Champs Elysées ou encore la scénographie d'une exposition à Venise avec la Fondation Bettencourt Schueller.

RF Studio mène une réflexion, en collaboration avec de grands architectes français et internationaux, sur la programmation et les nouveaux usages. Ce travail de recherche conduit l'agence à repenser autrement les aménagements d'intérieurs et les services dédiés aux utilisateurs de demain.

Ramy Fischler développe, au sein de son studio et de manière personnelle, une démarche artistique qui fait écho aux problématiques abordées dans ses différents projets. De ce processus expérimental, sont notamment nées les installations Hétérotopia en 2011, L'image éclaire en 2015 et plus récemment Visual Exformation, oeuvre de concert & installation visuelle et sonore, créée en collaboration avec le metteur en scène Cyril Teste, le compositeur Jesper Nordin et l'Ircam.

JULIEN BOIZARD

Créateur lumière

Julien Boizard débute en 1994 une collaboration de dix-sept années avec le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris aux postes de machiniste-électricien et régisseur plateau-lumière sur les créations et tournées de nombreux metteurs en scène notamment Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau, Christophe Rauck, Caroline Marcadé, Sophie Lagier et Stéphane Ricordel. C'est aussi au Conservatoire qu'il co-fonde en 2000 le Collectif MxM dont il assure la régie générale et la création lumière des projets. Au fil des créations, il développe la robotique au plateau et une machinerie en mouvement, reposant sur des systèmes motorisés en synchronisation avec le son et la lumière.

NIHIL BORDURES

Musique originale - compositeur

Musicien autodidacte, il oriente son travail sur le son au spectacle vivant. Co-fondateur du Collectif MxM en 2000, d'autres aventures et mises en son jalonnent son parcours : Pierre Rigal, Christophe Rauck, le collectif Drao et récemment Aurelia Guillet et Jacques Nichet avec *Pulverisés* d'Alexandra Badea. Il conçoit également en 2013 une installation singulière, satellite de MxM : *Confidences*, portraits sonores autour de la rencontre, tentative de lien avoué entre Depardon et les cordes expérimentales de Reich. Au fil des créations, il élabore une « musique incomplète », scénographie sonore propice à l'imaginaire et à la perception du sens voulu, mixage en interaction directe avec les autres écritures scéniques.

NICOLAS DOREMUS

Chef opérateur

Nicolas Doremus se forme en arts et technologies du cinéma à l'Université de Marne-la-Vallée et rencontre le Collectif lors d'ateliers menés dans le cadre du Festival Temps d'Images à la Ferme du Buisson. Il intègre MxM en 2007 pour la création d'*Electronic City*, participe aux créations vidéo, animation et mapping de *Sun* et *Tête Haute* ; et à la réalisation des courts et du premier long métrage du Collectif – *Imago*, comme chef opérateur. Il collabore avec d'autres artistes du spectacle vivant notamment Marion Pellissier et Juliette Navis. Au fil des créations du Collectif, il poursuit l'élaboration d'une écriture de l'image cinématographique pour la scène et développe le concept de performance filmique.

MEHDI TOUTAIN-LOPEZ

Montage en direct et régie vidéo, vidéaste

Mehdi Toutain-Lopez est concepteur lumière, essentiellement pour la danse avec les chorégraphes allemandes Isabelle Schad, Christina Ciupke et Anna Till. Depuis 2004, c'est au sein du Collectif MxM qu'il devient concepteur vidéo, pour aujourd'hui participer à la recherche et au développement de dispositifs, logiciels et matériels de programmation. Au fil des créations, il réalise des dispositifs vidéos autour d'images filmées en direct et d'univers graphiques rendus en temps réel, projetés ou intégrés à des scénographies mobiles. Une inventivité partagée avec les autres membres du Collectif et dirigée vers une simplification pour l'opérateur, afin de maintenir une interaction sensible avec l'interprète et le public, essentielle au spectacle vivant.

THIBAUT LAMY

Chef opérateur son

Musicien avant tout, c'est en enregistrant les albums de ses propres groupes qu'il découvre le monde du studio, en 2003. Après de nombreuses tournées en France et à l'international, il commence au théâtre en tant que musicien plateau, compose, et arrange pour la Cie Les (FU) rieuses, enregistre des voix-off pour l'Oréal Espagne, fait ses premières prises de son à la perche sur des courts-métrages, et continue à produire des albums avec A Backward Glance, Hypno5e, Okinawa Diet... C'est en intégrant l'ENSAD de Montpellier qu'il travaille en tant que créateur son avec André Wilms, Georges Lavaudant, Marion Guerrero, Cyril Teste, Bruno Geslin, Evelyne Didi, Christophe Pertou...

CÉLINE GAUDIER

Assistante à la mise en scène

Après une maîtrise en géographie humaine à l'université de Genève, elle travaille au Théâtre de Vidy-Lausanne comme administratrice de tournée, notamment sur les spectacles d'Heiner Goebbels (*Eraritjaritjaka*, *Max Black*, *I went to the house but did not enter*), Joël Jouanneau, Jeanne Moreau. Puis, elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène au théâtre et à l'Opéra avec Ludovic Lagarde, Anne-Cécile Vandalem, Guillaume Vincent, Jacques Vincey, Philippe Quesne, André Engel, Gian Manuel Rau, Christophe Rauck, Dan Jemmett, Mikaël Serre, Antoine Gindt, Vincent Huguet.

KATIA FERREIRA

Costumes

Après des études de littératures comparées et de philosophie, Katia Ferreira entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdès puis par Richard Mitou.

À sa sortie d'école en juin 2014, elle crée le collectif d'acteurs « la carte blanche », avec ses camarades de promotion.

Au sein de La carte blanche, elle joue dans *Transition - Lost in the same woods*, mis en scène par Vincent Steinebach. Elle a également joué dans *Pleine*, écrit et mis en scène par Marion Pellissier et dans *Nobody*, une performance filmique de Cyril Teste et du Collectif MxM.

Metteur en scène, elle a travaillé sur *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön von Horvath programmé au Printemps des Comédiens en 2014, et travaille actuellement sur une adaptation de *Virgin Suicides* (mars 2019, MC2 Grenoble).

En 2017, elle a coordonné la création costumes du spectacle *Festen* de Cyril Teste.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
THEATREDESCELESTINS.COM
4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON